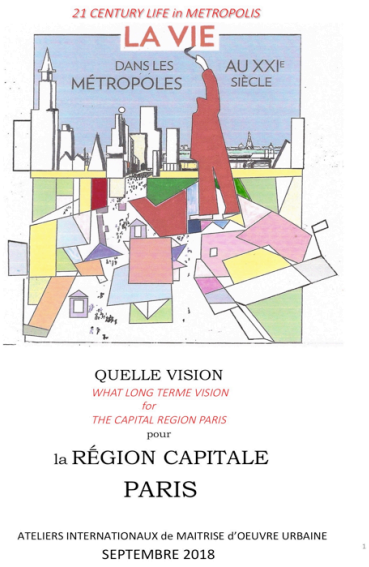
Les Ateliers/ jmv Le 11 avril 2019

Atelier « La vie dans les métropoles au XXIème siècle
Restitution à GPA

I-Constats et Questionnements

Un sujet ambitieux
qui pose la question
de la vision des métropoles
où nous voulons vivre
Un an de débats



La vie dans les métropoles au XXIème siècle est un sujet ambitieux qui pose la question de la vision de la métropole où nous voulons vivre. Je cite Bertrand Warnier qui a voulu ce sujet : « ***Tout bouge,-****l'agriculture, le travail, le numérique... et* ***tout se dérègle****,-le climat en premier lieu-. La métropole parisienne est à l'orée de grands changements mais ne semble pas être munie d'une* ***vision*** *précise, alors que l'histoire a montré que celles-ci inscrivent durablement leur marque dans le territoire : Paris et les espaces verts d'Alphand au XIXème siècle, les métropoles d'équilibres et les villes nouvelles au XXème* ».

Préparation:
100 experts
pendant
deux ans:
2 séminaires
4 soirées
métropolitaines

L'atelier:
21 jeunes
professionnels
de 13
nationalités
pendant
un mois

Cet atelier ambitieux nous a demandé 2 ans de préparation d'une centaine d'experts : 2 séminaires et quatre soirées métropolitaines puis un mois de travail de 21 jeunes professionnels de 13 nationalités différentes.

Alors, quelle vision de « *la vie dans les métropoles au XXIème siècle ? »*

Séminaire de lancement
Septembre 2017

La métropole et ses habitants face au gigantisme ?

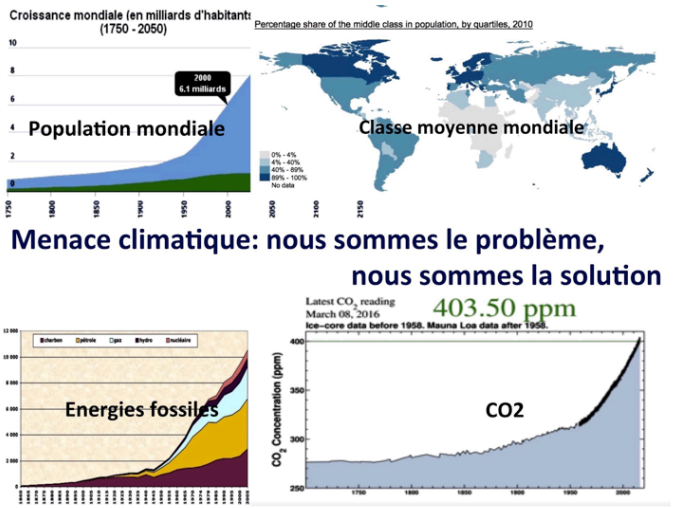
le numérique, un défi pour l'intelligence collective ?

les métropoles face au défi climatique ?

Une contradiction dominante : le gigantisme et le besoin de proximité.

Le séminaire de lancement fin septembre 2017 a permis de poser le sujet, il a surtout mis en évidence la contradiction entre le gigantisme des métropoles et le désir de proximité de ceux qui les habitent.

Soirée
défi climatique
Février 2018



La classe moyenne et supérieure mondiale émet 80% des gaz à effet de serre
Les solutions : plan climat zéro carbone Paris, récits du bon gouvernement, photovolataïque moins cher que le nucléaire, ces maires qui changent tout

La première soirée, « *les métropoles face au défi climatique* », a pointé la contradiction entre l'urgence climatique et l'insouciance de la classe moyenne et supérieure mondiale, celle qui gagne plus de 8 euros par jour et par personne. Faites vos calculs. 2 milliards de personnes qui émettent 80% des gaz à effet de serre. En clair, nous sommes le problème, nous sommes la solution. Les solutions existent : Copenhague zéro carbone en 2025, Paris zéro carbone en 2050 qui a été voté en 2018, le photovoltaïque moins cher que le nucléaire, ce n'est pas rien dans le ciel de France, un récit mobilisateur comme celui inspiré de la fresque du bon gouvernement de Sienne ou la preuve par neuf : « *ces maires qui changent tout* ». M Rivat.

Soirée
habiter,
travailler,
mobilités
mars 2018

Du travail nomade à l'épuisement des corps et des esprits:
promesses et réalités

La deuxième soirée « *habiter-travailler-mobilités* », a égrenée nomadisme et télétravail, les communautés et la mort annoncée par certains du salariat ; elle a pointé les écarts entre promesses et réalité des modes de vie de la smart city ; un écart qui va jusqu'à « *l'épuisement des corps et des esprits* », dans une métropole que voudraient fuir 80% des cadres interrogés en Île de France. Le travail est maître de la vie alors, on se résout à une, des métropoles barbares ?

Soirée numérique mai 2018

la réalité de l'usage c'est que ce n'est plus l'élu qui décide,
Quelle protection des données personnelles ?
Trois principes: gouvernance, souveraineté, inclusion

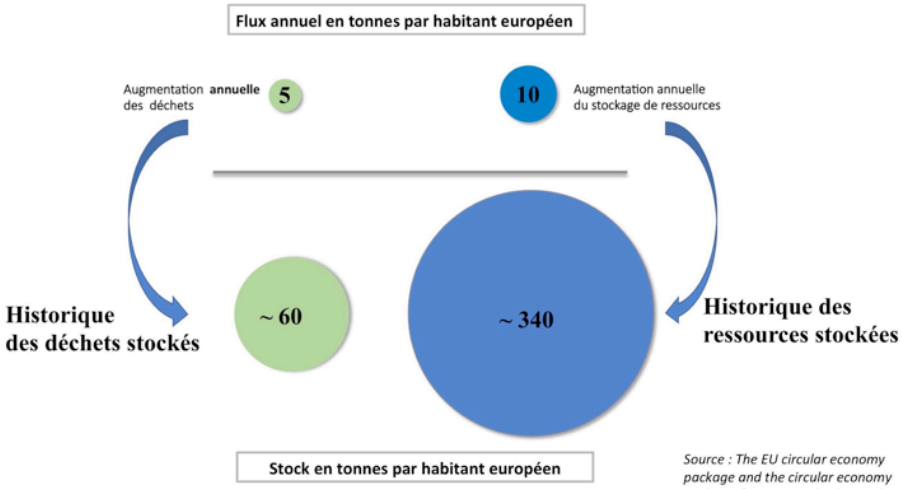
La troisième soirée « *le numérique fin en soi ou moyen ?* » s'ouvre sur la captation de la donnée par des stratèges internationaux fortunés, captation, c'est un euphémisme, qui fait passer d'une logique offre-demande à celle des usages. La réalité de l'usage c'est que ce n'est plus l'élu qui décide. Et la vie privée est volée. Et de citer trois principes directeurs pour reprendre la main sur l'espace public mais aussi sur nos biens communs et notre vie privée, dans la démocratie: trois principes directeurs : gouvernance, souveraineté et inclusion.

Soirée attractivité économique et culturelle juin 2018

la capacité d'un territoire à attirer des ressources spécifiques provenant de l'extérieur
La culture comme mode de conception des villes
La culture comme l'ensemble des valeurs, des croyances, des institutions et des modes de vie, par lesquels un peuple cherche significations et développement.

La quatrième « *l'attractivité économique et culturelle* » énonce trois leviers : l'innovation, les compétences et l'ouverture sur l'extérieur-, selon trois modèles : équipements lourds type Bilbao, quartier des musées type Montréal ou dynamisme individuel des acteurs type Détroit. On y constate que la culture crée plus d'emplois que l'automobile puis que nous sommes passés de l'accès aux œuvres au droit à la culture *comme l'ensemble des valeurs, des croyances, des institutions et des modes de vie, par lesquels un peuple cherche significations et développement.* » Charte des droits de l'homme et du citoyen dixit
La culture comme arme de domination des dominants ou de libération des dominés est bien au centre de la question métropolitaine. Et on ne sort pas de revolver.

Séminaire questionnant
avril 2018



Source : The EU circular economy package and the circular economy coalition for Europe, de Christoph SCHARFF (2017)

8 questions

1 A quelle hauteur de vue devons nous réfléchir ? 2 Comment éviter l'extension infinie des métropoles ? 3 Le travail est maître du jeu. Comment y aller? 4 Le temps manque. Comment aller vers des métropoles post carbone ? 5 Le numérique est-il une fin en soi ou un moyen ? 6 Attractivité économique et culturelle: la concentration de richesse joue-t-elle contre le bien être? 7 Comment construire le nouveau rêve urbain ? 8 Faut-il changer le statut du foncier ?

Dans ce brouhaha de constats, le deuxième séminaire trace des éclairs de lumière :

La grande échelle comme celle des grands lacs et de bien d'autres bassins fluviaux de part le monde comme levier de prise en main de la transition,

L'économie circulaire qui change le métabolisme des territoires, métabolisme entendu comme les productions et les consommations locales, les flux entrants et sortants de personnes, de marchandises, de connaissances et d'argent.

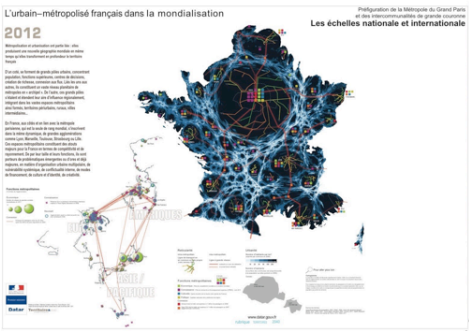
Et ce troisième éclair : l'emploi des temps comme facteur d'aménagement urbain et rural, avec ce constat scandaleux de la métropole de Strasbourg : les enquêtés préfèrent la tranquillité à l'animation et sont prêts aux trajets domicile travail pour cela. 8 questions en ressortent, elles valent d'être énoncées :

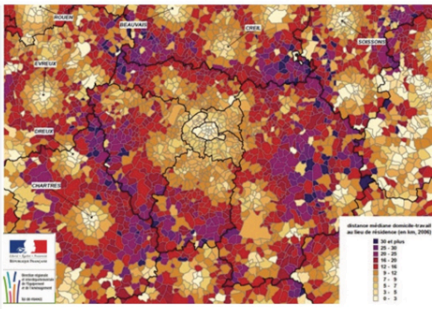
A quelle hauteur de vue devons nous réfléchir ?
Comment éviter l'extension infinie des métropoles ?
Le travail est maître du jeu : comment y aller ?
Le temps manque, comment aller vers des métropoles post carbone ?
Le numérique est-il une fin en soi ou un moyen ?
Attractivité économique et culturelle : la concentration de richesse joue-t-elle contre le bien être ?
Comment construire le nouveau rêve urbain ?
Faut-il changer le statut du foncier ?

C'est la première question, majeure, « *à quelle hauteur de vue devons nous penser ?* » qui nous a amené à réduire les 8 questions à 2 couples, à destination des participants.

Deux questionnements majeurs
le gigantisme et les mobilités qui vont avec

Gigantisme et distance domicile-travail





Distance médiane domicile-travail au lieu de résidence en 2006) (DRIEA IDF)

Le premier couple porte sur le gigantisme et les mobilités qui vont avec; avec ce constat : la moitié des actifs en île de France font moins d'une demi heure de transport par jour et ont droit à la semaine de 35 h, la moitié. L'autre moitié, surcroit de temps de trajets compris, n'à droit qu'à la semaine de 41 H. Ca donne à réfléchir.

Deux questionnements majeurs
Le grand paysage et le défi climatique.

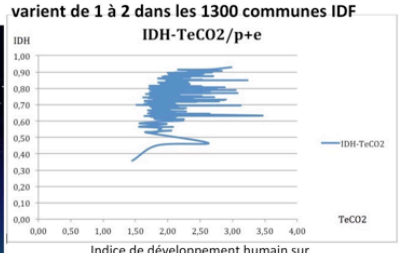
Paysages en marche : et si on laisse faire ?

En dehors des centres historiques, le paysage des métropoles est constitué d'une juxtaposition d'opérations d'aménagement réalisées souvent au hasard des opportunités foncières et fonctionnelles.

Nous sommes ici à 8 km de l'Arc de Triomphe. La photo est prise depuis le RER A, qui passe en viaduc

A 415 ppm, nous déclenchons le seuil des 1,5°C; C'est pour 2020

À niveau de vie constant, les émissions de CO2 varient de 1 à 2 dans les 1300 communes IDF



Indice de développement humain sur émissions de CO2 par habitant plus emploi communal

Le second couple de questions porte sur le grand paysage et la transition entre laisser-faire, cancéreux et bien vivre, autrement. Ce qui a-t-on constaté, change nos modes de vie, pas notre niveau de vie, comme l'indique ce schéma.